

BASKET

Nationale II

Cholet-Basket à Orléans : l'ultime chance de monter

CHOLET. — Reprise des classes pour les nationaux II de Cholet-Basket ce week-end, et un premier match retour à Orléans qui, il faut bien le dire, ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour les portés de Michel Léger. Jean-Jacques Kériquel ne cachait pas en effet cette semaine que, pour ce déplacement de la dernière chance, il eût aimé une préparation collective intensive, ce qui ne fut malheureusement pas le cas, par suite de l'absence successive aux entraînements de plusieurs de ses joueurs.

Thierry Chevrier a repris ses baskets il y a seulement dix jours, Maurice Brangeon lundi dernier et enfin Jim Grady, handicapé par une entorse, qui heureusement ne l'empêchera pas d'être présent demain soir, ne s'est pas entraîné du tout cette semaine.

Toutes choses qui font dire au coach local que le rebond et la défense, qui sont actuellement les

points faibles de l'équipe, sont restés pratiquement en l'état où nous les avons trouvés à la fin des rencontres aller, c'est-à-dire bien peu sécurisants, avant d'affronter les Orléanais chez eux.

Pourtant, s'il reste encore une mince chance d'accession aux Choletais, elle passe impérativement par un succès chez les hommes de Claude Boisseau, tâche difficile s'il en est, ces derniers demeurant aujourd'hui invaincus dans leur fief. Certes, des garçons comme Raczek et Sanders se sont montrés souvent irréguliers, Brower est vieillissant, et l'ensemble de la formation n'a rien d'un épouvantail, mais son goal-average particulier (différence entre les paniers marqués et ceux encaissés) est cependant largement supérieur à celui du « C.B. » (+ 64, contre - 70), ce qui résume assez bien les lacunes choletaises.

76-73 pour Cholet, à l'aller,

combien demain soir ? Les ambitions de Cholet-Basket tiennent dans cette simple question.

Lionel RUSSON.

LES EQUIPES :

US Orléans. — Courtin (1,83 m), Got (1,82 m), Schicchet (2 m), Sanders (1,98 m), Van Soen (1,95 m), Bourgoin (1,94 m), Raczek (2 m), Villain (1,94 m), Brower (2,05 m), Bayle (1,93 m).

Cholet-Basket. — Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,06 m).

LES AUTRES RENCONTRES :

Berck (4^e) - Reims (3^e).
Cognac (8^e) - St-Brieuc (10^e).
Rennes (2^e) - Lorient (5^e).
Nantes BC (7^e) - Racing (1^{er}).
Denain (12^e) - Cabourg (11^e).

CHOLET-BASKET A ORLÉANS

La dernière chance...

CHOLET. — Demain soir, à Orléans, dans le vaste palais des sports, où évolue l'U.S.O., les Choletais joueront leur dernière chance de pouvoir se mêler à la lutte pour la cinquième place de nationale 1B. Un succès dans le Loiret aurait probablement l'effet d'un coup de fouet sur l'équipe de Kériquel, abordant la seconde

partie du championnat. Il ne faut cependant pas se leurrer. L'équipe de Bob Brower est autrement performante ; même si elle n'a enlevé aucune victoire à l'extérieur, elle a eu la sagesse, et la possibilité, d'engranger six victoires à domicile, où elle est invaincue.

L'U.S.O. n'occupe d'ailleurs pas une position au classement en rapport avec ses moyens en hommes. Ses deux recrues 1984, Sanders et Raczek, ne sont pas des « rigolos ». Il est probable que les Orléanais comptent sur les matches retour qui débute pour se remettre dans la course au billet pour la 1B. Dans ce contexte, on ne voit pas comment pourrait faire le C.B. pour obtenir à Orléans le succès qui lui ferait le plus grand bien.

Récemment, devant ce que notre confrère de Lorient appelait une équipe de « catcheurs », Potsdam Collège (New York), les

Choletais ont étalé leurs irréductibles faiblesses : manque de concentration, d'adresse et de punch, et de chance, tout simplement, avec la blessure légère de Jim Grady, qui l'aura au moins écarté de l'entraînement cette semaine. Ce qui vaut à J.-J. Kériquel cette réflexion : « Depuis trois mois, je n'aurai jamais eu l'équipe au complet à l'entraînement... » L'équipe déplacée par Cholet Basket sera au complet, avec Chevrier, Brangeon et Grady, mais n'aura pas pu se préparer comme il eût été souhaitable. On ne peut envisager sereinement un succès choletais sur une formation que les Choletais, au complet, et avec Thierry Liaud, avaient eu toutes les peines du monde à battre (76-73) à Du-Bellay.

P.-M. B.

Cholet Basket : Girard, White, Grady, Chevrier, Brégeon, Biteau, D. Morillon, Brangeon.

L'U.S. Orléans sans Vilain

ORLÉANS. — L'U.S. Orléans évoluera samedi à domicile face à Cholet. Invaincus chez eux, les Orléanais doivent absolument le rester s'ils veulent toujours croire en leur chance d'accession à la Nationale 1B.

Sur le papier, Cholet paraît dans les cordes des Orléanais, mais il faut se méfier des matches de reprise. Après une longue période sans test difficile, les rouages d'une équipe manquent parfois un peu d'huile. Si le repos permet à certains organismes de récupérer, il engendre parfois une

nette baisse du rendement et de la pugnacité.

Sanders a repris l'entraînement mais Gilles Vilain, victime d'une entorse du genou, devra certainement attendre dix à quinze jours pour redevenir opérationnel. C'est un handicap certain face à une formation qui a retrouvé White et a participé, pour se préparer, à de difficiles joutes face à des formations de haut niveau. Les Choletais veulent rattraper les points perdus et cela passe par un succès à Orléans, un Orléans qui risque peut-être de manquer de compétition.

Cholet-Basket vainqueur à Orléans : 92-84

La course poursuite démarre bien

ORLEANS. — Invaincue dans sa salle tout au long de la poule aller, l'U.S. Orléans n'en fait bien profiter de la visite de Cholet-Basket pour prolonger cette bonne habitude et tirer les marrons du feu, à l'occasion d'une

journee de reprise explosive. Or, non seulement les hommes de Claude Boisseau n'ont pu retirer le moindre profit des défaites de Lorient et de Berck, mais il semble bien qu'en subissant ce premier revers de la sai-

son à domicile, ils aient fortement compromis leurs chances de figurer dans les cinq premiers à la fin de la saison.

Quant aux Choletais, ils ont entamé, on ne peut mieux, leurs courses contre le temps perdu. Certes, celle-ci n'est pas encore gagnée : les deux prochaines étapes, en particulier (Rennes, salle Du-Bellay et Nantes à Beaulieu) étant truffées de pièges. Il reste que ce succès suffit largement aujourd'hui au bonheur de l'équipe des Mauges : il l'autorise à croire à nouveau en son étoile, ce qui ne lui était pas arrivé depuis belle lurette.

Pour en arriver à cette heureuse conclusion, les hommes de

Jean-Jacques Kériquel effectuèrent une seconde période du meilleur aloi. Il le fallait, car la tournure des événements avant la pause ne leur avait pas été spécialement favorable. Nullement perturbée par les absences de Sanders et Villain, la formation du Loiret avait fait valoir initialement ses atouts habituels : méthode classique, approche tactique du panneau visiteur, utilisation ratibnnelle de Brower au rebond et de la paire Courtin-Raczeck à mi-distance. Pas de fantaisies donc, mais une effica-

cité sous les panneaux et autour de la raquette qui n'annonçait rien de bon pour C.B.

Certes, au bout de cinq minutes, les deux équipes étaient toujours côte à côte (14-14). Mais un premier panier à trois points de Courtin avait placé l'U.S.O. sur orbite. Brangeon, trop japidement frappé de trois fautes, était remplacé par Zamour (7^e), Grady écopait également d'une troisième faute (11^e), Brower dominait sous les panneaux et les Orléannais prenaient 9 points d'avance (25-16 puis 29-20 et 40-31). Avance entretenue jusqu'à la pause par Raczeck (2 paniers à 3 points) et surtout Courtin (2 paniers à 3 points et 3 contre-attaques meurtrières). Comble de malchance pour Cholet-Basket, Brangeon, revenu en jeu à la 16^e, avait récolté une 4^e faute juste avant le coup de trompe intermédiaire.

les positions de tirs les plus efficaces. Dès lors, la rencontre changea d'âme. Gênée aux entournures, à l'image de Courtin, l'équipe locale se déréglait sous la pression d'un adversaire qui l'obligeait à commettre des fautes à son tour. On voyait notamment Girard répliquer instantanément à un pafer à trois points de Raczeck (57-63 à la 27^e) : la course-poursuite était engagée et connaissait un premier dénouement à la 33^e, lorsqu'un lancer franc de White remettait les deux formations à égalité (71-71).

Boisseau avait beau multiplier les changements, rien n'y faisait : la mécanique choletaise prenait le dessus sur la machine locale d'autant plus grippée qu'elle tournait sans Brower, frappé d'u-

ne cinquième faute à la 34^e. Combinant parfaitement sous les panneaux où ils avaient les coudées plus franches, écartant autant que faire se pouvait la menace Raczeck, les partenaires de Nicky White allaient littéralement laisser sur place leurs rivaux dans les deux dernières minutes. Bien emmenés par un Girard sachant faire tourner le ballon au maximum des trente secondes, ils profitèrent de l'énerverment des Orléannais pour passer de 82-80 (18^e) à 91-82 à 57 secondes du terme. Grady, frappé d'une cinquième faute, pouvait regagner le banc de touche : la victoire avait définitivement basculé dans le camp choletais, fruit d'une rigueur jamais démentie durant cette seconde période.

G. TUAL

NATIONALE 2 masc. - B

AS Denain - Cabourg	99	-	89
Av. Rennes - CEP Lorient	105	-	83
Berck - Reims CB	84	-	94
Nantes BC - Racing Paris	83	-	80
Cognac - CO St-Brieuc	84	-	66
US Orléans - Cholet-Basket	84	-	92

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	34	12	11	0	1	1179	981	198
2. Av. Rennes	30	12	9	0	3	1064	981	83
3. Reims CB	28	12	8	0	4	1086	986	100
4. Berck	26	12	7	0	5	1019	965	54
CEP Lorient	26	12	7	0	5	1114	1073	41
Nantes BC	26	12	7	0	5	1069	1079	-10
7. US Orléans	24	12	6	0	6	1082	1026	56
Cognac	24	12	6	0	6	863	878	-15
9. Cholet-Basket	22	12	5	0	7	1049	1111	-62
10. CO St-Brieuc	19	12	4	0	8	884	920	-36
11. Cabourg	14	12	1	0	11	967	1091	-124
AS Denain	14	12	1	0	11	1000	1285	-285

Changement de décor au rebond

Attaquant la seconde période sur des bases plus rigoureuses, l'équipe du Maine-et-Loire, qui avait sensiblement réduit son retard (46-52 puis 52-56 à la 24^e), voyait malheureusement Grady sanctionné d'une quatrième faute, alors que Brangeon faisait banquette. Curieusement, ce handicap n'accabla pas les partenaires de Nicky White, qui serrèrent davantage leur garde et recherchèrent systématiquement

La fiche technique

Cholet-Basket bat U.S. Orléans : 92-84 (40-49).

ORLEANS. — Match joué samedi soir au Palais des Sports. 250 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Lagomanzini et Fourcade.

U.S. Orléans : 23 fautes personnelles, Brower éliminé à la 34^e, 34 tirs (dont 6 à 3 points) réussis sur 63 (52,30 % de réussite), 10 lancers francs réussis sur 20.

Courtin (16 et 2), Got (2), Sciochet (2 et 2), Raczeck (16 et 18), Brower (9 et 8), Bayle (6 et 3).

Cholet-Basket : 21 fautes personnelles, Zamour (38^e) et Grady (40^e) éliminés pour cinq fautes. 39 tirs (dont 2 à 3 points) réussis sur 66 tentés (59 % de réussite). 12 lancers francs réussis sur 18.

Girard (2 et 8), Zamour (6 et 10), White (12 et 11), Grady (10 et 17), Chevrier (4 et 6), Biteau (2 et 10), Brangeon (4 et 0).

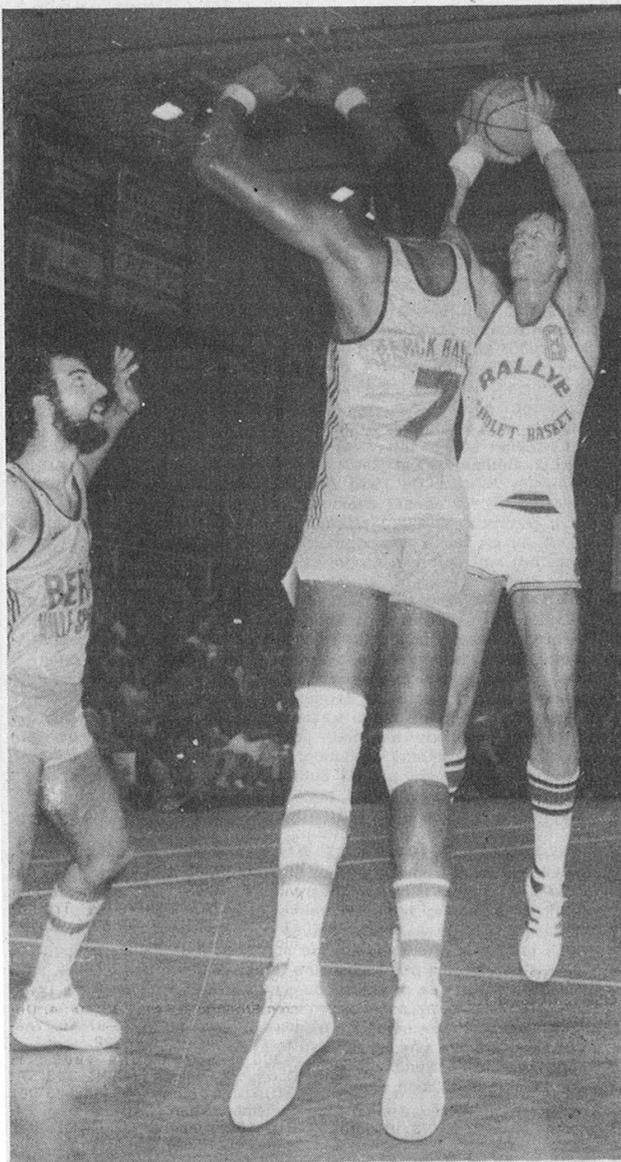
Cholet a forcé les portes de l'espoir

ANGERS. — Si seulement il n'était pas venu aux Nantais l'idée de se distinguer devant le Racing, le week-end aurait été entièrement favorable à Cholet Basket. Car, en s'imposant à Orléans, la formation des Mauges a entretenu la petite lueur d'espoir qui subsiste quant à une éventuelle montée en nationale IB.

Si les défaites enregistrées par Lorient à Rennes et Berck chez lui devant Reims font finalement l'affaire de C.B., il y a eu cette chute inattendue du Racing à Nantes. Salle Beaulieu Eddy, la mitraille s'est enrayée et les Parisiens se sont enrhumés. Voici l'équipe nantaise relancée, qui avaient achevé la poule aller en pleine crise en raison de la « démission » de Serge Kalember. Cette nouvelle donne, même si elle éclairera

d'une façon différente les perspectives des futurs adversaires du Racing, étoffe davantage le suspense quant à l'attribution des cinq places qualificatives pour l'étage supérieur.

Autre fait marquant de cette journée de reprise, le succès de Denain sur Cabourg. Cette première victoire de la saison rallume l'espoir dans le camp denaisien, car Wallace et les siens ne sont plus seuls à occuper la dernière



Jim Grady, ici en position de tir, a été l'un des hommes clés du succès choletais à Orléans. Son entente avec un Nicky White, plus motivé que jamais, pourrait fort bien valoir quelques désagréables surprises aux futurs adversaires de Cholet basket.

place. On recommence à parler maintenant dans le Nord.

Et maintenant les derbies

Pour en revenir à Cholet, les mauvaises langues argueront que l'U.S.O. évoluait sans Sanders ni Villain. Restriction vite balayée par le simple rappel des malheurs choletais depuis le début de la saison. Et puis, le déroulement des opérations au palais des sports de la préfecture du Loiret, démontra que l'U.S.O. ne souffrit guère de ces absences. Enfin, il convient de préciser que Maurice Brangeon, en raison des fautes accumulées, passa davantage de temps sur le banc de touche que sur le terrain. Il ne faut pas non plus oublier que les hommes de Boisseau étaient invincibles dans leur salle avant la venue de C.B. Certes, les succès obtenus devant Saint-Brieuc, Cabourg, Denain et Cognac étaient on ne peut plus conformes à la logique d'une formation ambitieuse. Mais Lorient et Nantes n'avaient pas plus réussi à forcer la décision sur les rives de la Loire. Bref, Cholet Basket a réalisé une excellente opération samedi soir, qu'on se le dise ! Si ceci n'est pas évident sur le plan de la situation au classement, le comportement des protégés de Michel Léger fut pour le moins convaincant, en particulier après la pause. C'est ce qu'aura essentiellement retenu Jean-Jacques Keriquel qui, tout en se gardant bien de crier victoire, voit désormais l'avenir d'un œil plus serein. « Ce succès tombe à point sur tous les plans. Maintenant, il ne faut pas se leurrer : nous allons devoir disputer deux matches difficiles dans les quinze jours. La venue de Rennes à Cholet le 19 janvier et notre déplacement à Nantes le 2 février ne constitueront pas des sinécures. Mais nous aurons désormais des arguments à faire valoir. Sur ce plan, notre succès à Orléans nous fait un bien énorme ». Disait samedi l'entraîneur choletais.

Rigueur collective nécessaire

A Orléans, C.B. a en effet démontré qu'il avait retrouvé une rigueur collective qu'il ne fut jamais en mesure d'exprimer cette saison, en raison des trop nombreuses absences dans ses rangs. Le duo Grady-White, se complétant intelligemment dans la raquette, a su résoudre à son avantage le problème posé par ce vieux renard de Brower. Ce n'est pas un mince exploit. Plus opérationnel avec Brangeon, le rebond choletais peut en surprendre plus d'un désormais. Avec un Chevrier qui retrouvera ses qualités rapidement et un Girard en progrès constant, Jean-Jacques Keriquel dispose d'une équipe qui peut s'avérer complémentaire pour peu que Patrick Zamour se mette au diapason d'un ensemble qui, en raison du caractère restreint de son effectif, ne tolère pas les fausses notes.

En tous les cas, si l'on en juge d'après la partition exécutée samedi soir, l'orchestre C.B. peut jouer un rôle intéressant dans le concert de la poule retour.

G. TUAL

Les Choletais ont mieux tenu la route

ORLÉANS. — L'année débute bien pour Cholet qui a infligé à Orléans sa première défaite à domicile de la saison. Maîtres de la situation pendant les trois quarts du match, les Orléanais se sont écroulés, permettant à Cholet de débiter par cette victoire.

Dès le début de la rencontre, l'adresse est au rendez-vous pour les deux équipes. Cholet défend en homme à homme alors qu'Orléans a opté pour la zone. Bran-

geon et White d'un côté, Brower et Raczek assurent la marque.

Sous l'impulsion de son joueur polonais et de Bayle, Orléans se détache. Cholet, à l'image de Grady et Chevrier, paraît à l'ouvrage. Après dix minutes de jeu, les joueurs locaux comptent 7 points d'avance (27-20). La partie s'équilibre par la suite sans pour cela atteindre un très haut niveau. Une formidable accélération de Charly Courtin porte l'U.S.O. loin devant

à trois minutes du repos (49-35). Cholet pris de vitesse un moment, réagit et revient à 9 pts (40-49) au repos.

Le réveil de Grady (17 pts en seconde période) est contrebalancé de Raczek. En défense, Orléans commet quelques fautes alors que Cholet délaisse sa défense homme à homme pour une zone.

À dix minutes de la fin du match, Cholet revient à quatre

points grâce notamment à White et Grady. Cinq minutes plus tard, Cholet prend l'avantage pour la première fois (76-75) alors qu'Orléans perd son pivot Brower. Cholet finit par se détacher grâce à de nombreux contres. Peu à peu, les joueurs du Maine-et-Loire associent leur supériorité grâce à une meilleure condition physique. Les sorties de Zamour et Grady ne changent rien.

LA FICHE TECHNIQUE

ORLÉANS : 33 paniers sur 68, 11 lancers-francs sur 20, 23 fautes, 1 joueur sorti, Brower (35%).

CHOLET : 39 paniers sur 67, 12 lancers-francs sur 20 ; 21 fautes, 2 joueurs sortis, Zamour (37%) et Grady (40%).

Arbitrage de MM. Fourcade et Logamanzini.

NATIONALE 2 MASCULINE

Michel Léger (président de Cholet-basket)

« Tout et encore possible »

ANGERS. — Il y a eu, bien sûr, l'exploit de Nantes B.C. infligeant chez lui sa première défaite au Racing. Mais on ne saurait passer sous silence l'étonnante victoire de Cholet-basket, à Orléans, dans un palais des sports où les amis de Broner, Raczek et consorts demeuraient depuis le début de la saison invaincus. Par là même, Cholet relance sa saison et recommence à y croire, dans la mesure où, ce qui n'est pas vrai, dans les Mauges, on avait tiré un trait sur la saison.

Accablés de « malheurs » depuis l'ouverture (accident de Thierry Liaud, indisponibilités de Nicky White et de Thierry Chevrier...) Cholet-Basket a toujours fait face à la situation avec un mental à toute épreuve. Mieux, jamais ses supporters qui sont probablement des plus fidèles et

donc les plus nombreux de ce championnat n'ont « abandonné » leur équipe.

Ceci n'a pas échappé à la vigilance intéressée de tous les dirigeants choletais. Le président Michel Léger, hier, a été formel : « Je crois que si, samedi, à Du Bellay, dans une ambiance typi-

quement choletaise, nous parvenons à nous imposer face aux Rennais de l'Avenir, le ticket d'accession à la nationale 1B (il faut terminer dans les cinq premières...) en cas de victoire, j'affirme que tout est encore possible ».

A vrai dire, nul ne s'attendait à ce que Cholet s'impose sur les bords de la Loire. Et encore moins les joueurs de Claude Boisseau, qui pensaient avoir réalisé confortablement l'essentiel de cette soirée, quand ils menèrent d'une quinzaine de points avant la pause. Excès de confiance, peut-être. Toujours est-il que les Choletais, ce ne fut jamais le cas l'an passé, ne s'affolèrent pas. « Il fallait voir la tête qu'ils firent à l'issue du match, nous précisa hier, Jean-Jacques Kériquel. Mais soulignez quand même que, pour la première fois depuis Denain, c'est-à-dire le 13 octobre, nous nous alignons au complet. Et ce, sans tenir compte, bien entendu, de l'indisponibilité de Thierry Liaud ».

Un esprit de corps au-dessus de la moyenne, et surtout une priorité au « collectif » a permis aux basketteurs des Mauges de créer, mais oui, une heureuse surprise.

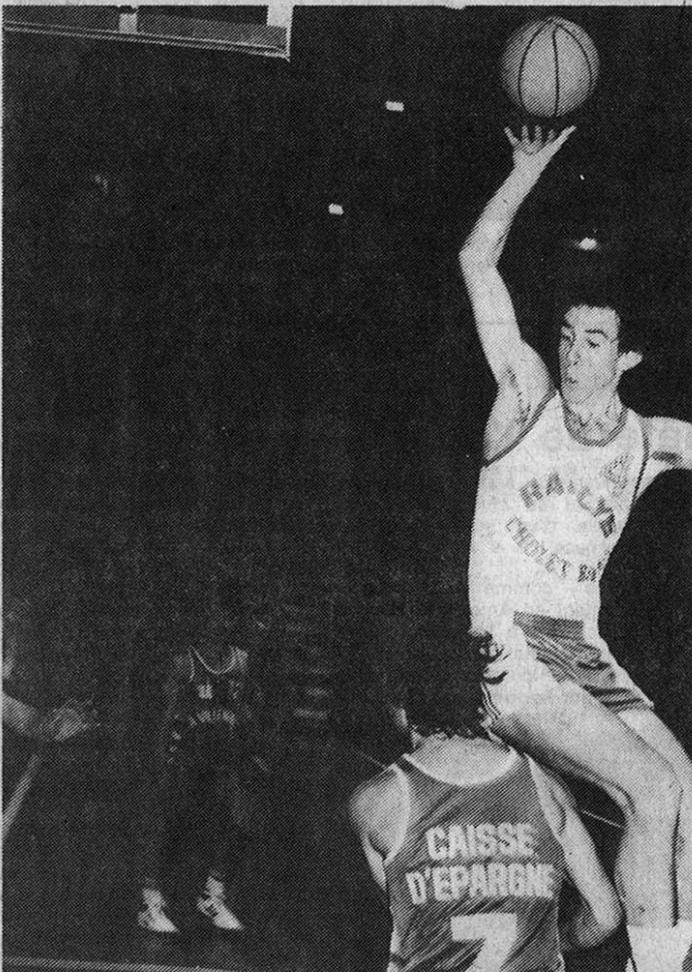
« Nous avons constaté à la mi-temps que dix rebonds défensifs

avaient été perdus. Nous nous sommes par la suite organisés en conséquence. En shootant aux 20 secondes, et en servant alternativement intérieurs et extérieurs, nous avons fini par éliminer Brower à six minutes de la fin. Cette bonne circulation du ballon a pu amener le tireur dans des conditions idéales. Le résultat ne s'explique pas autrement ».

Désormais, les Choletais vont, dès samedi, contre les Rennais (apparemment plus achalandés au rebond) jouer à fond leur dernière chance. Jean-Jacques Kériquel dispose enfin de tout son groupe à l'entraînement. L'entraîneur choletais insiste encore : « Regardez Éric Girard, alors que nous menions de trois points et qu'il pouvait, à quelques secondes de la fin, s'en aller seul au panier, il a préféré attendre tout son monde, mettre le ballon sous le bras. Voilà le métier et l'expérience qui rentre ».

De son côté, Thierry Chevrier, qui ne se ressent plus du tout d'un début de tendinite, a pu lui aussi enregistrer les différences par rapport à l'an passé : « C'est vrai, aujourd'hui, on demeure super-motivé. Mais collectivement quel changement à Cholet-Basket. Il y aura certainement du spectacle, samedi, à Du Bellay. »

A. B.



Girard s'affirme de plus en plus comme un meneur, sachant faire tourner le ballon avec intelligence, sans oublier d'apporter sa quote-part au score.

NATIONALE II

Les Nantais sur le pavois

RENNES. — La journée de reprise qui constituait en même temps le premier tour retour a été marquée par un exploit ; celui des Nantais tombeurs du Racing, leader invaincu.

Défense de fer (0 pointé pour Eddy-la-Gâchette), adresse et constance dans l'effort, tels ont été les atouts de l'équipe nantaise désormais entraînée par Cléro qui se replace dans le peloton des prétendants à la montée et réalise même le banco car Lorient, Berck et Orléans ont été battus.

A Rennes, les Lorientais, handicapés par la blessure au genou de Stroeder, ont fait front en première mi-temps et une partie de la seconde avant de s'incliner devant la puissance des Rennais, maîtres du rebond et de s'écrouler après l'élimination de O'Brien. L'Avenir répond ainsi à Reims, auteur d'une belle performance à Berck et fait un autre pas vers la N. 1 B.

Autre exploit : celui de Cholet à Orléans. Battu pour la première fois chez lui, Orléans a été débordé en fin de partie par des Choletais venus judicieusement en zone et en meilleure condition physique.

Cholet-Basket sera-t-elle l'équipe de la seconde phase du championnat ?

A Cognac, le C.O.B., qui avait pourtant pris un bon départ, a été stoppé par la réussite de Lambert, le joker lancé opportunément par Riley, le nouvel entraîneur des Charentais. Par la suite, il ne put supporter le rythme.

Denain a goûté pour la première fois aux joies de la victoire et il a rejoint Cabourg, sa victime, qui garde néanmoins le bénéfice du goal-average particulier.

J.C.

Rennes ... (48) 105	Orléans (49) 84
Lorient ... (48) 83	Cholet (40) 92

Rennes : S. Perrin 10, Speights 28, Ravache 8, M. Perron 14, Cosmas 18, Jones, 27.

Lorient : Verney 13, O'Brien 22, Wierre 10, Radal 10, Diebolt 4, N'Doye 10, Stroeder 14.

Cognac (37) 84	Berck (47) 84
Saint-Brieuc (34) 66	Reims (44) 94

Cognac : Yacoubou 18, Carr 15, Lambert 12, Grosset 10, Géron 6, Biais 2, Gordolon 21.

Saint-Brieuc : Chambers 26, Lejeune 23, Lucas 5, Gorczewski 12.

Denain (44) 99	Nantes (49) 83
Cabourg ... (44) 89	Racing (47) 80

Denain : Wiltz 17, Nottez 6, Pogorzelski 12, Lempereur 15, Guelton 4, Wallace 43, Legrand 2.

Cabourg : Lourdeau 22, G. Martin 2, C. Martin 26, Rouzin 13, Maillard 12, Bergman 14.

Orléans : Courtin 18, Got 2, Schioccet 4, Raczek 34, Brower 17, Bayle 9.

Cholet : Girard 10, Zamour 16, White 23, Grady 27, Chevrier 10, Biteau 2, Brangeon 4.

Berck : Grady 28, Beulens 14, Vérove 13, Duval 12, Coste 8, Dupont 5, Skonieczny 4.

Reims : Durigo 28, Lecerf 22, Singleton 20, Zizic 12, Derollez 10, Wachowiak 2.

Nantes : Herron 26, Washington 22, Lepape 14, Ruiz 6, Carntin 6, Forria 2, Aubin 2, Clabau 5.

Racing : B. Van Bustele 29, Jackson 22, Faye 15, Revelli 9, Onimus 5.

Poule A

LUC Nancy - Grenoble	117 - 99
Forbach - O. Lyon	77 - 99
Hyères - Nice OL	73 - 65
Voiron - St. Clermont	102 - 100
JA Dijon - Chatou	95 - 56
St-Julien - Roanne	104 - 81

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. LUC Nancy	33	12	10	1	1
2. St. Clermont	31	12	9	1	2
JA Dijon	31	12	9	0	2
4. Grenoble	28	12	8	0	4
5. Nice OL	25	12	6	1	5
6. Voiron	23	12	5	1	6
Hyères	23	12	5	1	6
8. St-Julien	22	12	4	2	6
Roanne	22	12	5	0	7
10. O. Lyon	19	12	3	1	8
Chatou	19	12	3	1	8
12. Forbach	12	12	0	0	12

Points à la ligne

Marqueurs : Wallace loin devant

Enfin, un week-end entièrement faste pour Denain et son pointeur attiré, Bobby Wallace. Leader incontesté du classement des meilleurs marqueurs, ce dernier ne parvenait pas à concilier réussite personnelle et succès collectif depuis le début de la saison. C'est chose faite cette fois : samedi, à l'occasion de la venue de Cabourg, dans la salle denaisienne, Wallace a dépassé ses 40 points et l'équipe nordiste a signé sa première victoire de la saison.

Wallace, confortablement installé en tête des marqueurs, et Denain, qui rejoint Cabourg, cela fait chaud au cœur des supporters nordistes. Et ils en ont bien besoin.

Le classement. — 1. Wallace (Denain), 386 points ; 2. Grégory Grady (Berck) 329 ; 3. O'Brien (Lorient), 328 ; 4. Herron (Nantes), 313 ; 5. Washington (Nantes), 307 ; 6. Raczek (Orléans), 303 ; 7. Jim Grady (Cholet), 296 ; 8. Stroeder (Lorient), 288 ; 9. Speights (Rennes) et Singleton (Reims), 287 ; 11. Eddy (Racing), 286 ; 12. Bergman (Cabourg) 277 ; 13. M. Perrin (Rennes), 250 ; 14. Lejeune (St-Brieuc), 248 ; 15. Jackson (Racing), 247 ; 16. Grosset (Cognac), 243 ; 17. Chambers (Saint-Brieuc), 239 ; 18. Revelli Racing), 238 ; 19. Jones (Rennes), 229 ; 20. Carr (Cognac), 217 ; 21. Gorcewski (Saint-Brieuc), 200 ; 22. Verove (Berck), 197 ; 23. Brower (Orléans), 191 ; 24. Lempereur (Denain), 189 ; 25. Chevrier (Cholet), 188 ; 26. Derollez (Reims), 182 ; 27. Cosmas (Rennes) et C. Martin (Cabourg), 177 ; 29. Rouzin (Cabourg) et Zizic (Reims), 171.

Attaques : le Racing à l'abri

Malgré le revers subi à Nantes, le Racing conserve sa première place au classement des attaques. Il est vrai que son principal rival, Lorient, n'a guère pu s'exprimer à Rennes. Et puis, ce n'est pas en un week-end que l'avantage construit par l'équipe parisienne depuis le début de la saison va fondre comme neige au soleil.

Le classement. — 1. Racing, 98,25 pts par match ; 2. Lorient, 92,83 ; 3. Reims, 90,50 ; 4. Orléans, 90,16 ; 5. Nantes, 89,05 ; 6. Rennes, 88,66 ; 7. Cholet, 87,41 ; 8. Berck, 84,90 ; 9. Denain, 83,33 ; 10. Cabourg, 80,58 ; 11. Saint-Brieuc, 80,36 ; 12. Cognac, 78,45.

Défenses : Cognac intraitable

Le cru cognaçais 84/85 se défend bien, même s'il souffre quelque peu de la comparaison avec ses rivaux sur le plan offensif. Les Charentais cultivent d'ailleurs le paradoxe : bons derniers au niveau des attaquants, ils sont solidement installés à la première place au classement des défenses.

Le classement. — 1. Cognac, 79,81 pts par match ; 2. Berck, 80,41 ; 3. Racing et Rennes, 81,75 ; 5. Reims, 82,16 ; 6. Saint-Brieuc, 83,63 ; 7. Orléans, 85,50 ; 8. Lorient, 89,41 ; 9. Nantes, 89,90 ; 10. Cabourg, 90,91 ; 11. Cholet, 92,58 ; 12. Denain, 107,08.

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris	34	12	11	0	1
2. Avenir Rennes	30	12	9	0	3
3. Reims	28	12	8	0	4
4. Berck	26	12	7	0	5
CEP Lorient	26	12	7	0	5
Nantes BC	26	12	7	0	5
7. US Orléans	24	12	6	0	6
Cognac	24	12	6	0	6
9. Cholet Basket	22	12	5	0	7
10. CO Briochin	19	12	4	0	8
11. Cabourg	14	12	1	0	11
Denain	14	12	1	0	11

Le prochain week-end. — Reims c. Cognac ; Saint-Brieuc c. Orléans ; Cholet c. Rennes ; Lorient c. Nantes ; Racing c. Denain ; Cabourg c. Berck.